

L'enfant sans mémoire

Quelque part, dans une forêt, Quentin, qui revenait de la chasse, trouva quelqu'un endormi, qui n'était pas plus haut qu'une pomme. Il avait les yeux bleus, sa couleur de peau était beige, il avait une veste de velours et il portait une couronne. Intrigué, Quentin s'approcha et soudain, il l'entendit dire d'une petite voix :

- Qui êtes-vous, où sommes-nous ?

- Ben voyons répondit-il, nous sommes à Ténébras le royaume des ogres et je suis un ogre. Je m'appelle Quentin. C'est plutôt à vous que je devrais poser la question : qui êtes-vous ?

- Je ne sais pas. Je ne me souviens de rien.

- Viens avec moi, je vais te montrer aux autres. Monte sur mon dos, ça ira plus vite.

Arrivé à destination, le petit garçon était ébloui. Il voyait devant lui une ville immense avec plein de maisons. Il y avait des bâtiments illuminés qui devaient être des restaurants qui faisaient plus de 100 fois sa taille. La ville était animée : des personnes jouaient de la guitare, on entendait des cris de joie. Quand il passait, tout le monde se taisait et regardait fixement le petit garçon.

Soudain, Quentin s'arrêta devant une maison et toqua 3 fois. Un ogre sortit, il avait les yeux verts et la peau verte comme Quentin. Il faisait à peu près la même taille que lui.

- Je te présente Keefe c'est mon meilleur ami.

Ce dernier prit la parole:

- C'est quoi ça? en pointant du doigt le petit garçon. Ça se mange ?

- Je l'ai trouvé en revenant de la chasse. Je trouve qu'il est bizarre. T'as vu comment il est petit? Ce n'est pas un ogre, et le plus étrange c'est qu'il ne sait pas comment il arrivé ici. On pourrait l'appeler Pierre ? Donne-le à notre chat !

- Ça te va dit Quentin, en regardant le petit bonhomme ?

Le petit garçon qui ne se préoccupait pas de son nom lui dit :

- Vous voulez me donner à manger à votre chat ?

- Il faut bien qu'on lui donne à manger répondit Keefe.

- Arrête de lui dire ça, tu lui fais peur dit Quentin.

Pendant que les deux amis se disputaient, Pierre en profita pour s'enfuir en courant. Au bout de 5 minutes de course à se faufiler entre les jambes des monstres

verts, il se retrouva devant un magnifique palais blanc. Il entendit au loin des voix qui disaient « laissez passer le roi ». Pierre comprit qu'il se trouvait devant le palais du roi et se dit que peut être le roi aurait une idée de ce qui lui était arrivé et qu'il pourrait l'aider.

Pierre se faufila entre les barreaux de la structure et grâce à sa petite taille, personne ne le vit passer. Malheureusement, le chien d'un garde le sentit et commença à aboyer. Le chien faisait la taille de Pierre, il avait un regard féroce. Pierre s'enfuit en courant mais le chien se libéra de sa laisse et le poursuivit à toute allure. Pierre grimpa à la gouttière la plus proche.

- Ouf dit-il ? Je l'ai échappé belle.

Pierre continua son escapade et grimpa tout en haut de la gouttière. Il était plein de crasse quand il arriva sur le toit. Il regarda en bas et pour une fois il ne se sentait pas petit par rapport aux autres, il se trouvait même grand. Mais, repensa-t-il, ce n'est pas pour ça que je suis là.

Pierre décida de passer par la cheminée, elle était gigantesque avec ses rebords rouges. Il commença à descendre en s'agrippant au mur mais il n'avait pas prévu que la descente serait aussi longue. Il commençait à être à bout de force, il lâcha prise et tomba dans le vide pendant plusieurs secondes. Il prit le sol en pleine figure et ses yeux se fermèrent.

Quand ses yeux s'ouvrirent, il se trouvait dans un lit. Il était dans une pièce blanche comme la neige. Autour de lui, il y avait plein de monstres verts qu'il entendait murmurer « il s'est réveillé ».

Pierre n'avait même pas eu le temps de poser une question que quelqu'un franchit la porte. Il n'était pas comme les autres. Il avait des habits nobles avec des couleurs rouges assorties à sa couronne.

- Bonjour dit-il d'une voix forte et autoritaire.

Pierre ne savait pas que c'était le roi de la cité et qu'il fallait se courber par signe de respect.

- Salut lança-t-il d'une voix amicale.

Le roi le regarda d'un regard sombre et lui dit :

- Vous ne connaissez pas les règles de politesse petit avorton. Je suis le roi.

- Ah dit Pierre. Je te cherchais ; sais-tu pourquoi je suis dans ce monde ? Dit-il directement

- Navré mon ami dit le roi d'une voix calme, je ne sais point pourquoi vous êtes là, mais le plus étrange c'est que quelqu'un comme vous est arrivé dans ce pays il y a environ 5 jours et il portait aussi une couronne comme vous dit-il à Pierre en désignant la couronne que Pierre avait sur la tête.

- Faites- le entrer !

Un petit homme entra : il était un peu plus grand que lui et il avait aussi les yeux bleus. Il était si maigre que Pierre se dit qu'il n'avait pas dû manger pendant plusieurs jours.

- Salut ! Dit-il en regardant Pierre. Alors toi aussi tu t'es réveillé et tu ne te souvenais de rien ?

- Bon ! Dit le roi : Vous aurez le temps de discuter de votre vie dans votre cellule dit-il avec un sourire narquois. Emmenez-les dans leur cellule.

Ils marchaient dans plusieurs couloirs différents en allant des fois à droite ou à gauche. Au bout d'une bonne dizaine de minutes, ils s'arrêtèrent devant une cellule qui ne faisait pas plus de 10 mètres carrés. Toute la pièce était occupée par leurs deux lits. La cellule n'avait pas de fenêtre et était éclairée par un petit rayon de soleil qui venait de la cellule d'en face. Le garde les fit entrer en ouvrant la cellule avec une clé qu'il accrocha autour de son cou puis il s'en alla.

- Bonjour ! dit Pierre d'une voix hésitante. Tu t'appelles comment ? ça fait longtemps que tu es dans cette cellule ?

- Je m'appelle Jules. Je suis là depuis 5 jours à croupir dans cette cellule dit-il d'une voix énervée. Mais plus pour longtemps dit-il en riant.

- Du calme là-dedans dit un garde en les fusillant du regard.

- Comment ça dit Pierre en murmurant.

- Regarde je construis ce tunnel depuis mon arrivée pour enfin pouvoir m'échapper. Normalement d'après mes calculs à la sortie du tunnel nous nous retrouvons en dehors du château.

Son sourire lui faisait penser à quelqu'un qu'il avait déjà vu.

L'entrée du tunnel est ici dit Jules en pointant du doigt un trou qui était sous son lit. On s'échappera après-demain. J'ai entendu dire que le roi était convié à une fête donc la plupart des gardes seront là-bas pour le protéger. Il se fait tard, il est temps de se coucher dit-il dans un bâillement.

- Bonne nuit dit-il en s'allongeant dans son lit.

Cette nuit n'était pas comme les autres. C'était la première fois qu'il dormait dans ce pays avec ces êtres verts étranges. Il rêva qu'il était dans un autre monde. Dans une chambre, une voix féminine et une voix masculine se disputaient. Il entendit la voix féminine dire : tu es sûr que tu veux faire ça ? Ma reine, tu sais aussi bien que moi que je dois le faire pour leur bien.

Quand soudain, il entendit une autre voix qui lui disait RÉVEILLE TOI! Pierre sursauta.

- Ça va ? tu vas bien ? ça fait 10 minutes que j'essaye de te réveiller. Tu gigotais de partout.

Cette journée fut l'une des plus pénibles qu'il avait connu. Il n'avait quasiment rien mangé mais il a appris quand même que Jules s'était fait attraper par un ogre qui voulait le vendre pour en tirer un bon prix. Le roi l'avait acheté et aussitôt sans aucune raison il s'était retrouvé dans cette prison.

Pierre avait aussi repéré à quelle heure passaient les gardes et il en avait conclu que le meilleur moment pour s'échapper était à 17h30 précise.

Pendant toute la journée, Pierre se posait des questions. Et si ça ne marchait pas ? Si le tunnel arrivait dans la salle des gardes ? Et si le roi avait repéré le tunnel. Et si des centaines de gardes les attendaient au bout ?

- Ne t'inquiète pas dit Jules je suis sûr de moi à 99%.

- 99% dit Pierre ça veut dire que tu n'es pas sûr à 100%.

- Je sais dit Jules. Le seul problème c'est que je ne sais pas si le tunnel arrive bien en dehors du château car malheureusement je ne connais pas toute son étendue. Et puis t'inquiète ! Si jamais il y a un problème, tu as vu notre taille ? On pourra se faufiler facilement dans la masse.

- Sauf s'il y a des chiens ! Dit Pierre en pensant à sa dernière aventure pour entrer dans le château.

- T'inquiète! J'ai tout prévu dit-il en sortant une saucisse de sa poche. Si jamais il y a des chiens, on lancera la saucisse pour faire diversion.

- Tu veux dire que je crève de faim depuis ce matin et que pendant ce temps, tu gardais une saucisse dans ta poche ? Dit Pierre énervé.

- Alors comme ça tu préfères manger une saucisse pour satisfaire ton ventre et ne pas distraire une meute de chiens affamés au risque de les affronter ?

Pierre toujours fâché lui dit :

- Ce n'est pas une raison de me cacher que tu avais une saucisse dans ta poche!

Pierre sauta sur Jules et lui arracha la saucisse des mains. Il la mangea en deux bouchées.

- C'est malin dit Jules comment allons-nous faire maintenant ?

Ils étaient en train de se disputer et ils n'avaient pas vu le temps passer....

17h30

- On y va ! Dit Jules à Pierre en se faufilant dans le tunnel. Ce n'est pas le moment de se battre.

Le tunnel était sombre, ils n'avaient rien pour s'éclairer. Pierre arriva au bout du tunnel et il commença à creuser un peu pour remonter à la surface.

- On va savoir si mon calcul est bon. Dit Jules.

La pièce était entourée de différentes armes.

- Ton tunnel arrive tout droit dans la salle des armes ! Dit-il en débouchant la fin du tunnel.

- C'est malin dit Pierre. Tu as prévu un plan de secours ?

Jules n'avait même pas eu le temps de le répondre qu'ils entendirent une voix derrière la porte qui disait : d'accord je te ramène deux fusils.

- Cache toi ! Dit Jules.

Jules et Pierre se cachèrent vite fait derrière la porte. Le garde entra. Il était costaud et ne semblait pas très sympathique. Pendant que le garde regardait les armes, il ne vit pas qu'il était arrivé au bout de salle et il se prit le mur en pleine face. Pierre ne put s'empêcher de pouffer de rire.

- Qui est là dit le garde ? d'une voix forte en regardant derrière la porte.

Jules et Pierre ne perdirent pas leur temps et s'enfuirent en courant.

- Suis moi ! Dit Jules en se faufilant dans les couloirs du château.

Le garde donna l'alerte : « Les deux nains se sont enfuis de leur cellule !!! »

Jules et Pierre ne tardèrent pas à se retrouver avec des gardes aux trousses. Malheureusement leur course effrénée ne tarda pas à se finir ; ils se retrouvèrent dans une impasse.

- Il va falloir se battre ! Dit Jules tout essoufflé.

Pierre n'avait jamais appris à se battre mais quand il commença à affronter les gardes il eut comme une sensation d'avoir déjà fait ça. Il se battait comme un guerrier. Il monta sur les jambes de l'ogre pour arriver jusqu'à sa tête et il lui enfonça un bâton qu'il avait gardé dans sa poche. Celui-ci cria de douleurs et s'effondra d'un coup.

Jules, quant à lui était mal au point : il était attaqué par deux ogres. L'un des deux allait lui donner le coup de grâce quand Pierre lui planta une épine dans le pied ce qui détourna son regard. Jules en profita pour s'échapper.

- Merci dit-il. Tu m'as sauvé la vie. Où as-tu appris à te battre ainsi ?

- Je ne sais pas répondit-il, ça me vient naturellement.

Quand ils abattirent le dernier ogre, ils n'eurent même pas le temps de fêter leur victoire que d'autres gardes arrivèrent.

- Séparons-nous dit Jules, comme ça ils n'iront pas tous sur nous.

Pierre partit à gauche et Jules à droite.

Pierre ne savait pas du tout où aller avec la crainte qu'un ogre arrive à chaque intersection. Par chance, il tomba sur une porte de sortie de secours et arriva dans la cour du château. Pierre poussa un cri de joie mais un chien l'avait repéré et il se ruait sur lui. Pierre regretta amèrement d'avoir mangé la saucisse. Le chien arriva à son niveau. Il s'apprêtait à lui bondir dessus quand une voix dit : « couché Zeus ». Le chien s'arrêta net et s'allongea par terre. La personne qui avait donné cet ordre était une femme. Elle avait un regard gentil et elle lui dit : « cours avant que mon mari et ses sbires ne te rattrapent ».

Pierre n'avait même pas eu le temps de remercier la dame qu'elle avait déjà disparu.

Jules, quant à lui, réussit à semer les ogres. Il était entrain de chercher une sortie dans les couloirs quand il tomba sur une plaque encastrée dans le sol. Il se dit que ce passage le mènerait en dehors du château. A l'intérieur, ça puait tellement qu'il se tint le nez pendant toute la traversée. A la sortie, il était arrivé dans la ville.

- Sir ! Les nains se sont échappés de leur cellule par un tunnel.

- Qui était de garde ? Qui est le coupable de leur évasion ?

- C'est moi monsieur dit le garde.

- D'accord dit le roi d'une voix calme : voici ta punition : il sortit l'épée de son carquois et trancha la tête du garde. Voilà ce qui arrive aux incapables comme lui ! Cherchez les dans la ville, dans tous les recoins, mettez des affiches de leurs

têtes partout avec une récompense de 10 000 pièces pour celui qui arrivera à les capturer morts ou vifs.

Pierre était malheureux d'avoir perdu son seul ami et il se demandait comment il allait se débrouiller maintenant. Il décida de partir en quête de nourriture. Il était vraiment émerveillé par la splendeur de la ville. Pierre marchait dans les rues, quand il vit au loin une troupe. Il se dépêcha de se cacher pour qu'ils ne l'aperçoivent pas, mais les gardes s'arrêtèrent pour accrocher une affiche sur le mur. Pierre attendit que les gardes soient partis pour s'approcher de l'affiche mais il n'était pas le seul visiblement à la regarder ; toutes les personnes de la rue s'approchèrent. Pierre entendit des voix qui disaient :
10 000 pièces juste pour attraper ces deux petits bonhommes.

Le petit garçon s'approcha pour savoir ce qui les étonnait tant. Il vit sa photo avec celle de Jules et écrit en grand en dessus : 10 000 PIECES A CELUI QUI LES CAPTURE TOUS LES DEUX MORTS OU VIFS. Pierre était tellement absorbé par l'affiche qu'il ne vit même pas qu'un ogre l'avait repéré.

- C'est lui ! Cria-t-il en montrant Pierre du doigt !

Tout le monde le regarda et la foule se précipita sur lui. Pierre s'échappa de justesse à la mêlée générale. Les ogres étaient tellement occupés à se battre entre eux qu'ils en avaient oublié Pierre et il s'enfuit en courant avant que des gardes arrivent.

Jules, lui, s'était retrouvé en plein milieu de la ville. Il ne savait pas du tout où il était. A peine avait-il eu le temps de regarder à quel endroit il était qu'il vit l'affiche avec l'annonce de la récompense de 10 000 pièces.

Tout à coup son ventre commença à gargouiller. Il avait faim. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas mangé mais par chance il se trouvait juste à côté d'une boulangerie. Il n'avait pas d'argent pour payer et il craignait que quelqu'un le remarque. Il passa par la fenêtre de la boulangerie et il se faufila dans la cuisine. A l'intérieur, il y avait trois ogres en train de travailler. La pièce était grande et il pouvait sentir la bonne odeur du pain. Elle était meublée de fours et d'établis. Sur une table Jules aperçu 2 baguettes de pain fumantes, à peine sorties du four. Jules gravit la table avec l'aide de ses bras et une fois arrivé en haut, il prit un morceau de pain. Jules était aux anges. Il avait l'impression de découvrir une nouvelle saveur.

Il prit 1, puis 2 morceaux. Il allait manger le dernier morceau quand un des 3 ogres l'aperçu et lui dit d'une voix forte :

- Qui est tu ? Pourquoi voles-tu du pain ?

Pierre était hors d'halène car il n'avait jamais couru aussi vite. Il se décida d'aller retrouver Jules : c'était la seule personne qui pouvait l'aider. Il marcha toute la journée dans la ville avec l'espoir de le retrouver quand il arriva dans une rue avec plein de commerces. Il y avait des ogres qui était en train de remettre une plaque d'égout. Il les entendait dire : « comment ça se fait qu'elle soit ouverte ? Cette plaque ne peut être ouverte que de l'intérieur et l'entrée de ce conduit d'égout se trouve au château de roi ». Pierre en avait assez entendu. Jules était passé dans cette rue, mais ça ne l'avancait pas à grand-chose. Pierre réfléchissait. S'il était Jules, il aurait faim, et cette rue est l'endroit idéal pour se trouver à manger.

Jules était repéré. Il s'enfuit vers la porte mais malheureusement l'ogre lui barra le chemin. Il le regardait.

- Je te reconnais. Tu es la personne que tous les soldats recherchent avec ton ami et celui qui vous retrouvera recevra une prime de 10 000 pièces. Vous avez entendu ça les gars ? Attrapez-le !

Jules courut dans tous les sens mais ils étaient trop nombreux. Il ne pouvait pas s'échapper. Il était cerné et il n'y avait plus d'issues.

- C'est compliqué maintenant ! Dit l'ogre. Tu vas faire comment ? Tu ne peux plus t'enfuir. Quand je t'aurai assommé, je partirai à la recherche de ton ami.

- Vous parlez de moi ? Dit quelqu'un en ouvrant la porte.

- Pierre ! Dit Jules. Tu es venu me sauver.

Les trois ogres se retournèrent et regardèrent Pierre.

Jules en profita pour s'enfuir en passant entre les jambes de l'ogre. Pierre commença à se battre contre les trois ogres mais d'autres arrivèrent et à présent Pierre et Jules étaient seuls contre une bonne dizaine d'ogres. Ils décidèrent de passer par la fenêtre. Ils réussirent à monter sur le radiateur pour l'atteindre, la fermer, et à sauter dans la rue.

Une fois hors de portée des ogres, Jules s'arrêta et demanda à Pierre

- Comment m'as-tu retrouvé ? J'ai cru que nous ne reverrions jamais.

- J'ai marché dans toute la ville et je suis tombé sur un ogre qu'on prenait pour un fou car il disait qu'il t'avait vu entrer dans la boulangerie. Je suis arrivé et tu connais la suite. Je voulais aussi te dire que je suis vraiment désolé d'avoir mangé ta saucisse, j'avais vraiment faim.

- Non ce n'est pas de ta faute répondit Jules. J'aurais dû te prévenir que j'en avais gardé une. A ta place, je l'aurai aussi probablement mangée.

-Bon ! Dit Jules. Il ne me reste plus qu'à découvrir pourquoi toi et moi nous sommes arrivés dans ce monde et comment revenir. Tu as une idée toi ?

- J'ai peut-être une idée.

Quand j'étais dans la cellule, j'ai rêvé que j'étais dans un monde où il y n'y avait que des gens comme nous et j'ai vu une scène où mes parents disaient qu'ils voulaient m'envoyer dans un autre monde avec quelqu'un d'autre, sans doute toi, et qu'ils le faisaient pour nous protéger. Je n'ai pas osé te le dire car je pensais que c'était un rêve. Mais, au fur et à mesure que je me le remémore, j'ai l'impression que ça s'est passé pour de vrai.

- D'accord ! Dit Jules. Mais ça ne nous avance à rien, même si c'est vrai.

- Attends, dit Pierre. Je connais une personne qui pourrait savoir comment revenir dans notre monde. Mais ce sera très dangereux car il faut retourner au château du roi.

- QUOI ? Dit Jules. Tu es fou ! On va se faire repérer.

- Fais-moi confiance je t'expliquerai en chemin.

- Bon, dit Jules. Tu peux m'expliquer pourquoi tu veux aller là-bas ?

- Quand on est parti chacun d'un côté pour échapper aux gardes, au moment où j'allais sortir dehors, un chien m'a bondi dessus et la femme du roi est arrivée. Elle m'a sauvé. Je pense qu'elle est gentille et qu'elle pourrait nous aider.

Arrivés devant le château, ils étaient en train de réfléchir à un plan pour entrer sans se faire repérer. Pierre se dit que s'ils pouvaient retrouver le chien de la reine, il pourrait les mener à sa maîtresse. Pierre et Jules, qui à présent connaissaient bien le château passèrent par-derrière.

Ils l'aperçurent. Le chien avait un pelage gris et deux yeux bleus magnifiques.

- C'est lui ! Cria Pierre en montrant le chien au loin.

- Moins fort. On va se faire repérer.

Pierre et Jules suivirent le chien de loin. Ils arrivèrent à l'entrée du bâtiment quand le chien commença à monter un escalier géant en colimaçon. En haut il y avait une pièce toute bleue avec un lit dont les pieds étaient recouverts de diamants. La pièce était décorée avec de nombreux tableaux. Une femme était à l'intérieur. Elle se maquillait.

- C'est elle ? Dit Jules.

- Oui

- Bonjour Madame, dit Pierre d'une voix hésitante.

La femme se retourna et les aperçut.

- Qu'est-ce que vous faites là ? Mon mari va vous tuer s'il apprend que vous êtes ici. Quelle est la raison de votre visite ?

- Madame, nous sommes justement venus pour que vous nous expliquiez pourquoi sommes-nous ici ?

- Je ne suis pas sûre de pouvoir vous aider. Je sais que mon mari a reçu l'ordre de quelqu'un pour vous emprisonner dans ce monde en échange de 100 000 pièces. La personne qui a donné cet ordre vient d'un autre monde. Mon mari s'y rend avec une amulette qu'il garde dans cette boîte. Dit-elle en montrant une boîte colorée sur la table de chevet. Prenez l'amulette et disparaissez !

Soudain la porte s'ouvrit et le roi des ogres entra brusquement dans la pièce.

- J'ai entendu votre conversation. Il n'est pas question que vous partiez. Vous allez retourner au chaud dans votre cellule.

- Vous n'êtes qu'un monstre dit la reine. Et elle le frappa si fort qu'il s'effondra.

- Dépêchez-vous avant que les gardes apprennent sa disparition.

Pierre mit l'amulette violette autour de son cou, il prit la main de Jules et ferma les yeux. Il ressentit une vague de fraîcheur autour de lui. Il ne voyait plus Jules. Tout était blanc. Il se laissa emmener par le vent.

Quand ses yeux s'ouvrirent il était assis sur un lit. A côté de lui se trouvait Pierre.

- On a réussi. Regarde la pièce : elle n'est pas géante comme chez les ogres.

- Effectivement ! Dit une voix. Vous êtes dans votre royaume, mais plus pour longtemps.

- Où êtes-vous ! Cria Pierre. Qui êtes-vous ?

- Je suis là ! Dit une voix. Le sol s'ouvrit et une sorte d'ascenseur monta jusqu'à eux. Un homme de leur taille sortit de la capsule. Il ressemblait beaucoup à Jules avec ses cheveux et sa couleur de peau.

- Impressionnant n'est-ce pas ? Nous, on n'a pas la même technologie que chez les ogres.

Pardon, j'ai oublié de me présenter. Je suis Dyrus le roi des nains, et pas la peine de vous présenter, je sais que vous êtes Pierre et Jules.

- Comment connaissez-vous notre prénom ? Dirent d'une même voix Pierre et Jules.

- C'est une longue histoire, dit Dyrus. Mais bon je vais prendre la peine de vous la raconter. Je ne dirais que la vérité. Vous aurez beau ne pas me croire, ce ne sera que la vérité.

Pour commencer, je viens d'une famille de trois frères. Je suis benjamin de la famille et mon frère aîné allait hériter de la couronne alors que moi j'étais condamné à avoir une vie normale sans gloire et sans privilèges. Alors j'ai engagé

des tueurs pour les supprimer. Malheureusement ça ne se passa pas comme prévu. Mes sbires se firent repérer. Alors j'ai eu une autre idée car je connaissais l'existence dans un autre monde. J'ai influencé mon père, le roi, en lui disant que le seul moyen de les protéger de ces criminels étaient d'envoyer ses deux fils aînés dans cet autre monde. Et, c'est ce qu'il fit en gardant le secret de ce voyage. Peu de temps après, je l'ai empoisonné ce qui fit de moi le nouveau roi en l'absence de mes frères, et comme personne ne savait où se trouvait mes deux frères, la situation était facile. Le paiement d'une prime de 100 000 pièces au roi des ogres et un sédatif suffisamment fort pour mes frères allaient me permettre de m'assurer un règne sans rivaux.

- Quel est le rapport avec le fait que vous connaissiez notre nom ? Dit Jules.

- Le rapport, dit le roi. Je crois que vous n'allez pas me croire, mais bon, je vais quand même vous le dire : nous sommes frères !

- Quoi ! répondirent en cœur Jules et Pierre abasourdis par la nouvelle. Nous sommes frères ? Dit Pierre en le regardant.

- Vous n'êtes pas obligé de me croire, mais je ne vous dis que la vérité. N'aviez-vous pas une couronne en arrivant dans ce monde ?

- Je ne vous crois pas ! Dit Jules. C'est impossible. Je n'ai eu aucun souvenir d'avoir vécu dans ce monde.

- Moi je le crois, dit Pierre. Pourquoi il nous mentirait ? Mais bon. Ce n'est pas grave, car je vais raconter tout ce que vous nous avez dit à votre peuple.

- Très drôle ! Répondit le roi. Déjà, vous ne sortirez pas de cette pièce. Personne ne croira un inconnu qui prétendrait avoir été emprisonné dans un autre monde avec des géants.

- On va devoir employer la force dit Pierre en brandissant les poings.

- Tu crois pouvoir me battre ! Ce n'est pas parce que tu un excellent combattant que tu peux vaincre mon armée de 500 soldats. Tu es tout seul Pierre.

- Il n'est pas tout seul dit une voix. Une lumière s'alluma à côté de Jules et la reine des ogres en sortit avec des soldats armés jusqu'aux dents.

- Vous êtes venus nous sauver ! Dit Pierre.

- Oui j'ai expliqué à l'armée de mon mari, quelles étaient ses manigances et ils ont tous accepté de vous aider. Je crois que je suis arrivé au bon moment dit-elle en regardant le frère de Pierre.

Le combat avait commencé. On entendait des cris de partout. Des épées s'entrechoquaient. Pierre était muni d'une épée en diamant qu'il avait emprunté à un ogre. Les morts commençaient à être nombreux du côté des ogres. Les nains prenaient l'avantage. Pierre était en train de se battre contre 3 soldats à la fois. La fatigue commençait à se faire sentir. Un soldat allait lui mettre le coup de grâce

quand soudain quelqu'un surgit dans l'ombre et se pris le coup d'épée en plein cœur à la place de Pierre. Pierre s'approcha de l'individu qui s'était sacrifié pour lui. Quand il vit son visage, il fondit en larme. C'était Jules.

- Pourquoi as tu fais ça ? Cria Pierre en larme.

- Tu m'as sauvé la vie plein de fois. Répondit Jules. Gagne cette bataille pour moi.

Sa respiration s'arrêta, il était mort. Pierre ne pouvait rien faire, il était fou de colère. Dyrus avait tué son frère. Il repensa à tous les moments qu'il avait vécu avec lui, les moments de joie, de peur et de colère. Il voulait venger son frère et accomplir son souhait. Pierre se lança dans la bataille avec acharnement. Il abattait les guerriers les uns après les autres. Il commençait à reprendre l'avantage. Il aperçut Dyrus dans la foule et le provoqua en duel. La bataille se figea. Tout le monde observait leur combat.

Pierre mettait des coups d'épée de partout. C'était un combat épique. Le combat dura des heures jusqu'à ce que l'épée de Dyrus se brise et tombe à terre. Il était à la merci de Pierre.

Pierre dégaina son épée et cria d'une voix forte :

- Ce coup-là c'est pour Jules !

Et il le trancha la tête de Dyrus. Les soldats étaient stupéfiés. La bataille était gagnée.

Ce soir-là, tout le monde criait de joie et buvait, sauf Pierre qui était assis devant la tombe de Jules à pleurer la mort de son frère. Mais il se dit que Jules n'était pas mort pour rien, qu'il devait surmonter cette épreuve, et poursuivre sa destinée.

Pierre était devenu roi du pays des nains. Au milieu de la cité, il y avait une statue de Jules en sa mémoire.

Fin